



HUGO SANTIAGO

RÉTROSPECTIVE
9-19 DÉCEMBRE

HUGO SANTIAGO

GUILLAUME ORIGNAC

La carrière d'Hugo Santiago débute de la plus étrange des manières. Son premier film, *Invasion*, coécrit par deux maîtres de la littérature argentine (Borges et Bioy Casares), secoue en 1969 la Quinzaine des réalisateurs, mais sort peu après dans une indifférence polie. Cette série B métaphysique dessinée au fusain, prophétisant l'imagerie sinistre des dictatures latino-américaines, disparaît littéralement neuf ans plus tard, après le vol de son négatif dans un laboratoire de Buenos Aires. Ce n'est qu'à l'orée des années 2000 que le film refait surface sur les écrans, et permet de redécouvrir les audaces modernistes et la rigueur formelle de son auteur.

Apparition, disparition et retour : le parcours d'*Invasion* vaut pour toute la filmographie de Santiago, restée largement méconnue, comme si elle se refusait à se livrer totalement au regard critique. Peut-être y a-t-il, au fond de cette œuvre, un secret qui ne peut s'approcher qu'en parcourant les arcanes de ses récits et de ses motifs. Un secret qui la fonde et l'informe, tant le cinéaste a

privilegié à travers ses six longs métrages un goût pour les récits policiers et les humeurs fantastiques, invitant à regarder le monde comme énigme et faux-semblant. Né en 1939 en Argentine, étudiant précoce, il s'intéresse au cinéma après des études musicales. Il tourne deux courts métrages, dont l'un lui donne accès à une bourse d'étude à l'étranger. Il choisit alors Paris, pour la Cinémathèque de Langlois et pour le cinéma de Bresson dont il a découvert, stupéfait, les premiers films. Installé en France, il apprend aux côtés du réalisateur les rigueurs de son cinématographe. Sa filmographie ne cessera dès lors d'en porter la marque, par son refus du réalisme, la géométrie machinique de son découpage, le phrasé blanc de ses comédiens, et l'importance accordée à la bande son, qu'il conçoit comme une partition de musique concrète. Mais l'inclination baroque de Santiago, proche de celle de Raoul Ruiz, creuse tant ces principes formels que sa mise en scène s'ouvre vers un maniérisme plus opératique. Ses personnages marchent moins qu'ils



Invasion



Le Loup de la côte Ouest



Le Ciel du centaure

ne dansent, parlent moins qu'ils ne murmurent ou apostrophent, et leurs chorégraphies se déploient au sein d'architectures urbaines filmées comme d'immenses labyrinthes intérieurs.

DERRIÈRE LE VOILE

Après *Invasion*, réalisé en Argentine, et qui évoque l'occupation d'une ville imaginaire, Aquileia, Santiago se lance dans un nouveau projet, toujours aux côtés de Borges et Bioy Casares. Aux rues d'un Buenos Aires de brume et de cendres filmées dans le dense noir et blanc de Ricardo Aronovich, le cinéaste substitue les arcades et les passages parisiens, saisis dans leurs drapés de couleurs. *Les Autres*, produit par Jean-Daniel Pollet, est présenté à Cannes en 1974. Son récit fantastique délibérément voilé et sa mise en scène musicale déroutent le public. Duras et Deleuze se mobilisent avec d'autres pour en défendre l'audace. Le film se fait pourtant oublier, malgré ses manières de beau geste nervalien naviguant dans un Paris tissé de secrets et d'alcôves, immense palais de miroirs et de jeux d'apparence où les identités se perdent, nimbées de cette mélancolie propre aux récits de Bioy Casares. Derrière son apparente opacité, ce long métrage demeure ainsi la pièce la plus littéraire d'une œuvre obsédée par les passages et les métamorphoses.

Échaudé par son accueil, Hugo Santiago revient alors à la forme plus conventionnelle d'une série B. Cinq ans après *Les Autres*, il met en scène un privé, inspiré du personnage de Philip Marlowe, et interprété par une Catherine Deneuve aussi malicieuse que hardie. L'actrice boit, fume, séduit femmes et hommes, et se bat à mains nues dans ce récit *pulp* tirant vers la science-fiction. Mais le titre du film – *Écoute voir* – formule un principe plus secret. Derrière la fantaisie policière s'assemblent des plans fétichistes sur les appareils sonores, comme si l'auteur signalait là un manifeste poétique : l'image est un son qui est une autre image, dans un ballet dynamique des plans. Sa formation musicale finit donc

par remonter à la surface, jusqu'à ce film ponctué de magnifiques tangos qu'est *Les Trottoirs de Saturne*. Œuvre lyrique et noire sur la condition éternelle de l'exilé, le film rappelle le souvenir d'Aquileia comme une Argentine crachée par les songes de l'histoire. Santiago y peint définitivement ses personnages comme des êtres perdus entre deux rêves, deux attentes, deux joies et deux douleurs, dans un bouillonnement d'identités plurielles. Et filme encore une fois Paris comme une ville mystérieuse offerte aux jeux de l'enfance.

EXPÉRIMENTATIONS FORMELLES

Passé ce film taillé dans le marbre des souvenirs, réels et imaginaires, Santiago se consacre à des œuvres audiovisuelles. Sa curiosité le conduit à filmer la musique de Xenakis, la littérature de Blanchot ou les mises en scène d'Antoine Vitez. Il fait ainsi implorer les cadres du théâtre filmé en conservant paradoxalement l'espace scénique comme centre de gravité, par un subtil jeu de plans-séquences en mouvements. Mais ces expérimentations demeurent presque lettre morte quand il revient au cinéma avec un film policier, *Le Loup de la côte Ouest*. Tout au plus y retrouve-t-on sa silhouette d'auteur, jouant sur les degrés d'énonciation narrative. C'est que Santiago ne cesse d'apparaître, frontalement ou à l'oblique, dans son œuvre. Jusqu'à son ultime film, en 2015, où sa voix anime un personnage mystérieux de faussaire argentin. *Le Ciel du centaure* marque son retour à Buenos Aires, dans les pas d'un jeune étranger dont l'itinéraire à travers la ville cartographie secrètement un apprentissage. Film sur la transmission et la singularité de l'art, ponctué d'une étourdissante scène de critique picturale, il célèbre la joie et l'innocence dans un dernier legs artistique. Et offre une clé de lecture : c'est en éprouvant le parcours d'une œuvre qu'elle livre ses secrets. Après cela, sa voix peut s'éteindre, et le noir se faire. Tout fait également signe. L'œuvre est là, qui attend d'entraîner ses voyageurs, dans son malicieux opéra du réel. ●

HUGO SANTIAGO

LES FILMS



Christophe Coin, le musicien

LES AUTRES

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/1973/90'/35MM
AVEC PATRICE DALLY, NOËLLE
CHATELET, DANIEL VIGNAT.

« Le fils d'un libraire de Paris se suicide. Son père, homme de cinquante et quelques années, qui croyait l'avoir bien compris, sent à présent que jamais il ne l'a connu et le cherche en ceux qui furent ses amis. » (Jorge Luis Borges)
sa 11 déc 15h00 [GF](#)

[Voir aussi discussion p. 39](#)



CHRISTOPHE COIN, LE MUSICIEN

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/1995/90'/NUMÉRIQUE
Portrait d'un musicien au travail : Christophe Coin, violoncelliste, gambiste, soliste, musicien de chambre, professeur et chef d'orchestre.
di 12 déc 18h00 [JE](#)

LE CIEL DU CENTAURE (EL CIELO DEL CENTAURO)

D'HUGO SANTIAGO
ARGENTINE-FRANCE/2014/93'/VOSTF/DCP
AVEC MALIK ZIDI, ROMINA
PAULA, ROLY SERRANO.

Un jeune ingénieur se rend à Buenos Aires pour remettre, de la part de son père, un paquet à un mystérieux individu. Il se trouve vite entraîné par une bande d'extravagants à la recherche du même homme.
sa 18 déc 18h00 [JE](#)

[Séance présentée par Jérôme Prieur](#)

ÉCOUTE VOIR

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/1977/114'/35MM
AVEC CATHERINE DENEUVE, SAMI
FREY, FLORENCE DELAY.

M. de Maule fait appel à la détective Claude Alphand pour enquêter sur des individus qui s'introduisent mystérieusement dans son domaine. Elle découvre qu'il s'agit de membres d'une secte à laquelle s'est ralliée la jeune maîtresse du château.
di 12 déc 15h00 [JE](#)

ÉLECTRE

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/1986/102'/NUMÉRIQUE
AVEC ÉVELYNE ISTRIA, JEAN-CLAUDE
JAY, REDJEP MITROVITSA.

D'après la mise en scène, par Antoine Vitez, de la tragédie de Sophocle au Théâtre national de Chaillot.
sa 18 déc 15h30 [JE](#)

[Séance présentée par Valérie Drévillole](#)

ÉNUMÉRATIONS

D'HUGO SANTIAGO, GEORGES APERGHIS
FRANCE/1989/53'/NUMÉRIQUE
AVEC FRANÇOIS BEDEL, RICHARD
DUBELSKI, MARIE-CHRISTINE ORRY.

Dans une maison à moitié dévastée par un cataclysme, des hommes et des femmes font l'inventaire des décombres en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, à la recherche des musiques d'autres cultures. » (David Oubiña)
di 19 déc 19h15 [JE](#)

[Suivi de](#)

LA FABLE DES CONTINENTS

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/1991/85'/NUMÉRIQUE
AVEC CATHERINE DUNE, EDITH SCOB.

« Voyage initiatique d'une soprano et d'une ethnologue en Afrique, Asie et Amérique du Sud, à la recherche des musiques d'autres cultures. » (David Oubiña)
di 19 déc 19h15 [JE](#)

LA GESTE GIBELLINE

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE-ARGENTINE/1988/58'/NUMÉRIQUE

À Gibellina, dans la Sicile profonde, la somptueuse mise en scène, par Yannis Kokkos, de l'*Oresteïa* de Iannis Xenakis, d'après Eschyle.
[Suivi de](#)

MOSAÏQUES ET BEETHOVEN

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/1999/45'/NUMÉRIQUE

Hugo Santiago filme les répétitions du groupe Mosaïques en vue du concert du quatuor n° 14, opus 131, de Ludwig van Beethoven.
di 19 déc 17h00 [JE](#)

LE LOUP DE LA CÔTE OUEST

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE-PORTUGAL/2001/132'/
VOSTF/35MM

D'APRÈS LA NOUVELLE *UNE BLONDE DORÉE SUR TRANCHE* DE ROSS MACDONALD.
AVEC JAMES FAULKNER, ANNA MOUGLALIS,
GÉRARD WATKINS, VALÉRIE DRÉVILLE.

À la demande d'un vieux milliardaire, le célèbre détective privé de la côte Ouest américaine, Lew Millar, revient en France.
ve 17 déc 19h30 [JE](#)

[Séance présentée par Anna Mouglaïlis](#)

MARIA BETHÂNIA DO BRASIL

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/2001/90'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Documentaire sur les origines de la voix et du style de Maria Bethânia, avec la complicité de Caetano Veloso, Gilberto Gil et Chico Buarque.
me 15 déc 19h00 [JE](#)

[Suivi de](#)

MAURICE BLANCHOT

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/1998/57'/NUMÉRIQUE

Portrait impossible de Maurice Blanchot, dans la série *Un siècle d'écrivains*.
me 15 déc 21h00 [JE](#)

[Séance présentée par](#)

[Christophe Bident](#)

LOS TAITAS

D'HUGO SANTIAGO
ARGENTINE/1968/25'/VOSTF/35MM
AVEC MARTÍN ADJEMIAN, CONCEPCIÓN
DE MEDEROS, ÓSCAR CRUZ.

Deux escrocs dans le Buenos Aires des années 1960.

[Suivi de](#)

INVASION

(INVASIÓN)

D'HUGO SANTIAGO
ARGENTINE/1969/128'/VOSTF/35MM
AVEC LAUTARO MURÚA, OLGA
ZUBARRY, JUAN CARLOS PAZ.

Aquilea subit un siège infini. Seule une poignée d'hommes défend la ville, mais leur forces s'amenuisent peu à peu.

Chef-d'œuvre inaugural du cinéma d'Hugo Santiago.
je 09 déc 20h00 [HL](#)

[Ouverture de la rétrospective,](#)

[en présence de Ricardo Aronovich](#)



HUGO SANTIAGO

LES FILMS



Le Loup de la côte Ouest

LES TROTTOIRS DE SATURNE

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE-ARGENTINE/1985/144'/35MM
AVEC RODOLFO MEDEROS, BÉRANGÈRE
BONVOISIN, EDGARDO LUSI.

Fabián Cortés, célèbre joueur de bandonéon, originaire d'un pays fictif d'Amérique latine, vit en exil à Paris. Obsédé par l'idée du retour, il poursuit une quête impossible de ses racines.

sa 11 déc 19h30 [LGF](#)

Séance présentée par Gabriela Trujillo

LA VIE DE GALILÉE

D'HUGO SANTIAGO
FRANCE/1992/135'/NUMÉRIQUE
AVEC ROLAND BERTIN, JACQUES
SEREYS, DOMINIQUE ROZAN.

Création, à la Comédie-Française, de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht. Il s'agit de la dernière mise en scène d'Antoine Vitez.

di 12 déc 20h00 [LJE](#)

AUTOUR D'HUGO SANTIAGO

AQUILEA : NEUF PETITS FILMS SUR « INVASION » (AQUILEA: NUEVE PEQUEÑOS FILMS SOBRE «INVASIÓN»)

D'ALEJO MOGUILLANSKY
ARGENTINE/2008/47'/VOSTF/VIDÉO
Neuf courts métrages filmés dans les décors du film *Invasion*, quarante ans après son tournage.

Suivi de BORGES/SANTIAGO : VARIATIONS SUR UN SCÉNARIO (BORGES/SANTIAGO: VARIACIONES SOBRE UN GUIÓN)

D'ALEJO MOGUILLANSKY
ARGENTINE/2008/76'/VOSTF/VIDÉO
Entretien entre Hugo Santiago et David Oubiña à propos du scénario d'*Invasion*, écrit, entre autres, par Jorge Luis Borges.
je 16 déc 21h30 [LJE](#)

COMMENTAIRE SUR « LES AUTRES » (COMENTARIO SOBRE « LOS OTROS »)

D'IGNACIO MASLLORENS,
ESTANISLAO BUISEL QUINTANA
ARGENTINE/2018/14'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Dans cette brève introduction, Hugo Santiago livre quelques clés pour comprendre son œuvre la plus méconnue : *Les Autres*.

Suivi de

LE THÉORÈME DE SANTIAGO (EL TEOREMA DE SANTIAGO)

D'ESTANISLAO BUISEL,
IGNACIO MASLLORENS
ARGENTINE/2015/93'/VOSTF/NUMÉRIQUE

En 2013, Hugo Santiago revient à Buenos Aires pour un nouveau projet intitulé *Le Ciel du centaure*. Son équipe de tournage est composée, entre autres, de jeunes cinéastes qui ont grandi avec ses œuvres.

di 19 déc 14h30 [LJE](#)



Borges/Santiago : Variations sur un scénario



Invasion



Les Troitours de Saturne



Aquila : Neuf petits films sur « Invasion »

FILM + DISCUSSION

À la suite de la projection de **Les Autres** d'Hugo Santiago (voir p. 36)

AVEC GABRIELA TRUJILLO
RENCONTRE ANIMÉE PAR BERNARD BENOLIEL

L'œuvre polymorphe d'Hugo Santiago serait-elle l'un des secrets les mieux gardés de notre époque ? La saga des fictions, entre culte du courage, mystère et nostalgie, alterne avec des objets audiovisuels à la croisée des arts (musique, opéra, théâtre) et d'inclassables portraits télévisuels. La trajectoire du réalisateur, ancrée dans la littérature, explore tous les supports et accueille ainsi de nombreux jeux de transformations. *Les Autres* est un récit rêvé par les plus grands écrivains, devenu le film méconnu d'un passe-muraille hanté par le silence : c'est que le cinéma d'Hugo Santiago appartient aux rives de l'imaginaire.

Spécialiste des avant-gardes latino-américaines et européennes, **Gabriela Trujillo** est directrice de la Cinémathèque de Grenoble. Elle a récemment publié deux ouvrages, un essai : *Marco Ferreri : Le cinéma ne sert à rien* (Capricci, 2021) et un roman : *L'Invention de Louvette* (Verticales/Gallimard, 2021).

Bernard Benoiel est directeur de l'Action culturelle et éducative de la Cinémathèque française.

sa 11 déc 15h00



REMERCIEMENTS : COMPAGNIE DES PHARES ET BALISES, PARIS (ALICE FARDEL, ARMELLE PROTTE); SOPHIE FAUDE (PARIS); FORUM DES IMAGES, PARIS (LAURENCE MILLEREX, FABIEN GAFFEZ); INA (JADE REYNOLDS, SOPHIE LE GOFF); IGNACIO MASLLORENS ET ESTANISLAD BUISEL QUINTANA (BUENOS AIRES); FERNANDO MARTÍN PEÑA (BUENOS AIRES); MÉLIANDE FILMS, PARIS; TAMASA DISTRIBUTION; TU VAS VOIR (EDGARD TENENBAUM); ALEJO MOGUILLANSKY (BUENOS AIRES); LEANDRO LISTORTI (BUENOS AIRES); DAVID DUBINA (BUENOS AIRES).

EN PARTENARIAT AVEC

